

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
PACA



A retenir

BLE DUR

Stades : en plaine, grains laitoux pour la variété Anvergur pour les semis d'octobre et floraison pour les semis de janvier-février.

Secteur tardif : fin-floraison pour les semis d'octobre.

Maladies fongiques : risque élevé de septoriose et de fusariose pour les blés en cours de floraison (Alpes de Haute Provence toutes dates de semis et blé de janvier en plaine).



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arvalis Institut du Végétal,
Chambres régionales
d'Agriculture d'Occitanie et
PACA, DRAAF Occitanie et
PACA, Terres Inovia,



• Septoriose (*S. tritici*, *S. nodorum*)

Pour les blés dans les secteurs plus tardifs de la Région (Nord Gard, Alpes de Haute Provence, Durance) ou pour les blés de janvier en plaine, le risque septoriose est élevé sur les variétés sensibles. Il a encore plu ce week-end ce qui peut favoriser la remontée de la maladie.

Sur les parcelles concernées, surveillez régulièrement les parcelles touchées.

Description des dégâts de septoriose :

Deux types de symptômes existent :

- Tâches blanches allongées

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)

BLE DUR

Stades phénologiques et état des cultures

Dans la partie la plus précoce : de Narbonne à Nîmes en passant par la Camargue, les blés de la variété RGT Anvergur semés mi-octobre sont au stade grains laitoux. Les blés semés en novembre sont en cours de remplissage. Les blés semés en janvier/février sont à floraison.

Dans les zones plus froides et tardives (Alpes de Haute Provence, Nord-Gard), les semis d'octobre sont à fin floraison.

- Tâches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces du limbe.

Période de risque : de 1-2 nœud à floraison.

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées). A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment.

- pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, la maladie doit être maîtrisée avant les prochaines pluies.

- pour les variétés peu sensibles, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : risque faible sur les blés à grains laitoux qui n'avaient qu'un fond de septoriose sur les feuilles du bas et qui ont déjà perdu ces feuilles-là à cause de la sénescence. Le risque est élevé sur les blés plus tardifs dont la variété est sensible à la septoriose qui présentent de la septoriose sur des étages foliaires qui sont toujours verts aujourd'hui (derniers étages foliaires).

• Rouille Brune (*Puccinia recondita*)

Toujours des foyers observés un peu partout dans la région de Béziers jusqu'en Vallée du Rhône. Des nouveaux foyers ont été observés au nord d'Orange sur de l'Anvergur semée en octobre. Sur certaines parcelles, 30% des F1 sont touchés par la rouille.

Description des dégâts de rouille brune : A l'échelle de la parcelle la répartition est homogène dans la parcelle (dissémination par le vent). A l'échelle de la plante, sur les feuilles Pustules allant du brun au brun orangé, dispersées sur la feuille, essentiellement sur la face supérieure. Les quelques pustules du début d'attaque peuvent générer des centaines de pustules, si le climat est chaud et humide.

Période de risque : de redressement à grains laitoux.

Seuil indicatif de risque : observer à partir du stade 2 nœuds sur 20 plantes. Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : risque moyen. A surveiller partout.

• Fusarioses sur épis (*Fusarium graminearum*; *Microdochium* spp)

Des premiers dégâts de fusarioses ont été observés dans les Alpes de Haute Provence sur du blé dur de la variété Anvergur semé courant octobre qui sont en pleine floraison. Pour rappel, les températures optimales de développement de *Fusarium graminearum* sont de 20°C, celles de *Microdochium* spp se situent autour de 15°C. Ainsi les températures actuelles et l'humidité de ces derniers jours sont favorables au développement de *Fusarium Graminearum*

Description des dégâts de Fusarioses :

Ils sont homogènes sur la parcelle. En tendance, les complexes de fusarioses présentent les symptômes suivants :

- Epillets échaudés roses-orangés par groupe pouvant aller jusqu'à échaudage complet de l'épi = *F. graminearum*, *F. culmorum*, *M. nivale* et *M. majus*.

- Auréole noire sur une glume de couleur marron plus ou moins clair à noir = *F. poae*, *F. tricinctum*, *F. langsethiae*, *F. sporotrichioides*, *F. avenaceum*, *M. majus* et *M. nivale*.

- Brunissement du col de l'épi = différents *Fusarium* peuvent entraîner ce type de symptôme.

Période de risque : Floraison +/- 7 jours

Évaluation du risque : Le risque de fusarioses dépend :

De la météo : Les *Fusarium* sont favorisés par une forte humidité ou une période pluvieuse persistante pendant plusieurs jours entre la période épiaison-début floraison.

De la rotation : En laissant derrière eux des résidus contaminés par *F. graminearum*, les précédents maïs ou sorgho sont des vecteurs de la maladie

De la sensibilité variétale : *F. graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénoïl (DON). Ces mycotoxines peuvent mener au déclassement de la récolte. Cette sensibilité dépend notamment de la variété.

Ce week-end les épis ont été mouillés pendant au moins 3 jours d'affilée. Le risque est ainsi élevé dans les secteurs tardifs où les blés sont en pleine floraison ou dans les secteurs plus précoces pour les blés semés en début d'année.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière blé dur, par l'animateur filière d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations réalisées par Arvalis, la CAPL, Les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, le LEGTA Aix Valabre, le LEGTA de l'Isle sur Sorgue, les établissements JEEM, Groupe Perret et SCAD.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. Les CRA d'Occitanie et de PACA dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.